

# Implanter des zones tampons sur un territoire ? Construction d'un outil adapté de recueil des perceptions des acteurs sur cette question

AUDE ARRIGHI<sup>1\*</sup>, FABIENNE BARATAUD<sup>1\*</sup>

<sup>1</sup> UR 055 INRA ASTER, Mirecourt

\* [fabienne.barataud@inra.fr](mailto:fabienne.barataud@inra.fr), [aude.arrighi@inra.fr](mailto:aude.arrighi@inra.fr)

Les objectifs de préservation de la ressource en eau et de la biodiversité sont aujourd'hui des enjeux environnementaux majeurs. Cependant, leur mise en relation localement ne semble pas toujours évidente, avec parfois une sectorisation des acteurs et des dispositifs.

Au regard des politiques publiques l'enjeu de préservation de la biodiversité est récent avec notamment la Convention sur la Diversité Biologique (1992) ainsi que les directives européennes Habitats la même année et Oiseaux (1979). Les questions relatives à la préservation de la ressource en eau sont quant à elles plus anciennes en France et ont été accompagnées de la mise en œuvre de politiques nationales (lois sur l'eau de 1964 et de 1992 par exemple) et plus récemment européennes avec notamment la Directive Cadre sur l'Eau des années 2000. Cette dernière marque un tournant avec l'intégration de la biodiversité dans la politique de l'eau comme un indicateur du bon état des masses d'eau (Bouleau 2015).

Cette relative disjonction de ces deux enjeux peut aussi être observée dans la littérature scientifique. Ainsi une analyse bibliométrique de cette littérature (corpus de *webofscience*) met en évidence l'émergence différée des questions relatives à la protection de l'eau et de la biodiversité prises séparément ; elle illustre également leur faible corrélation.

Nous nous intéressons alors aux zones tampons humides artificielles (ZTHA) car situées à l'interface de ces deux enjeux. Pensées initialement pour la restauration de la qualité de la ressource en eau, elles pourraient également présenter un intérêt au regard de la préservation de la biodiversité. Plusieurs ZTHA ont été installées ces dernières années par l'IRSTEA d'Anthony sur le bassin versant de l'Amont de l'Ancoeur dans le secteur de la Brie, en Ile-de-France. Une réflexion est menée dans le cadre du projet Brie'Eau pour proposer un déploiement de ces dispositifs sur le territoire. Sa réussite dépend de la dynamique du développement territorial et de l'implication des acteurs locaux, qui va de pair avec la perception qu'ils ont de ces deux enjeux et l'acceptabilité pour eux des transformations proposées.

L'hypothèse est faite qu'il existe une différence entre l'enjeu de qualité de l'eau qui tend à diviser les acteurs depuis de nombreuses années là où les enjeux de biodiversité, plus récents, permettent parfois de proposer une approche différente. Associer les deux enjeux au travers d'un aménagement paysager pourrait donc permettre d'impulser des formes de dialogue territorial.

C'est dans ce cadre que la mobilisation de l'outil METE'Eau (outil de MEDIation sur les TERRitoires à enjeu Eau) a été pensée. Les versions initiales de cet outil conçu au sein de l'unité INRA – ASTER de Mirecourt portaient sur la mise en œuvre d'un diagnostic de perception sur un territoire avec des problèmes de qualité de sa ressource en eau ; elles ont été testées et validées en 2013 sur 5 territoires d'aires d'alimentation de captage choisis au titre du Grenelle de l'environnement et auprès d'une cinquantaine d'acteurs (Barataud, Arrighi, et Durpoix 2015). Son utilisation dans le projet Brie'Eau vise à mettre en lumière des éléments pertinents selon les acteurs du territoire autour de la question de la préservation de la qualité de l'eau, de la biodiversité et de la mise en place de zones tampons. Des modifications ont été apportées à l'outil pour intégrer de nouvelles thématiques :

- Caractérisation des zones tampons : diversité des zones tampons, chemins de l'eau, transferts de polluants...
- Caractérisation du territoire : occupation du territoire, superposition de territoires comme les aires d'alimentation de captage et les bassins versants...
- Acteurs et démarche : répartition des rôles, choix des indicateurs et suivi...
- Relations avec le paysage agricole : motivations des acteurs locaux, choix techniques pour la mise en place de zones tampons...

Le choix des thématiques, le nombre de cartes, la présence ou non de titres, la formulation de la question qui sera posée aux acteurs locaux sont autant de paramètres qui ont été questionnés. Les choix ont été faits sur la base d'un travail bibliographique et d'échanges avec les différents partenaires du projet plus ou moins spécialisés dans la thématique des zones tampons, de la biodiversité et de l'eau. La difficulté de la conception de l'outil réside dans la prise en compte et la transcription des différences d'échelles à travers des pictogrammes, la nécessité de produire des symboles explicites sans pour autant en guider l'interprétation et enfermer le discours, la prise en compte des critères propres aux différents partenaires sur ces thématiques –juriste, chercheurs, bureau d'études...-. Ces éléments participeront à la construction de la modélisation d'accompagnement d'acteurs envisagée dans la suite du projet.

Barataud, Fabienne, Aude Arrighi, et Amandine Durpoix. 2015. « Mettre cartes sur table et parler de son territoire de l'eau : un (en)jeu pour les acteurs ? » *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*, Volume 15 Numéro 3 (décembre). doi:10.4000/vertigo.16766.

Bouleau, Gabrielle. 2015. « Mainstreaming de l'enjeu de biodiversité dans la politique de l'eau en France ». In *13ème Congrès national Association Française de Science Politique*. Aix-en-Provence. <http://www.congres-afsp.fr/st/st56/st56bouleau.pdf>.